

L'INAUGURATION DE LA PLACE DU 19 MARS 1962

Comme nous l'avions annoncé hier, le cœur de notre cité possède maintenant une place du 19 Mars 1962 commémorant le cessez-le-feu de la guerre d'Algérie. C'est à la demande de la Fédération Nationale des Anciens Combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie (F.N.A.C.A.), que la municipalité, voici quelques semaines, prenait la décision d'une telle inauguration.

Dimanche matin à 10 h. 30 de nombreuses personnes s'étaient donné rendez-vous sur les lieux de la manifestation, face à la poissonnerie du centre-ville. Les principales associations locales d'anciens combattants étaient présentes avec leurs porte-drapeau : A.R.A.C., F.N.D.I.R.P., A.C.P.G., F.N.C.R., etc et bien sûr les représentants du comité local de la F.N.A.C.A. La municipalité était représentée par MM. Marius Autran, conseiller régional, adjoint au maire, Maurice Paul, conseiller général Adjoint, Jean Sprecher et Etienne Jouvencé adjoints et Camille Dutto, conseiller municipal. Parmi le public on reconnaissait encore de nombreuses personnalités locales comme M. Georges Bender secrétaire général honoraire de la mairie, M. Chambon, secrétaire général de la mairie, M. Pastorino, secrétaire général adjoint, M. Hugonnet, conseiller municipal, M. Ferrandi, commissaire principal, M. Poggiaspala, secrétaire du comité de coordination des A.C., etc...

Pour la défense de la paix

Deux allocutions devaient être prononcées après la découverte des plaques commémoratives situées de part et d'autre de la place. Dans la première, Marius Autran rappela l'attachement profond à la Paix de la population seynoise et de sa municipalité.

Evoquant le douloureux conflit algérien, fort heureusement conclu maintenant, mais aussi la tragédie actuelle que connaissent certains peuples comme le peuple vietnamien, il devait déclarer :

« Les solutions de bon sens passent par le respect des individus, par le respect de l'indépendance et de la souveraineté populaires, par la lutte contre le racisme ». Et il devait déclarer en conclusion, qu'une telle manifestation ne pouvait que « stimuler » les associations d'anciens combattants dans le combat permanent qu'elles mènent pour la défense de la Paix Mondiale ».

Souvenir et recueillement

C'était ensuite au tour de M. Gachelin, président du comité local de la F.N.A.C.A., de prendre la parole : « Le 19 mars doit être dans nos cœurs le jour d'une grande espérance »



Marius AUFTRAN pendant son allocution (en haut).

13-4-75

devait-il déclarer, et il continuait : « Ceux qui désavouent et dénaturent cette journée sont les mêmes qui refusent le 8 mai férié et chômé ». Il conclut en remerciant la municipalité

dont l'action a permis une telle inauguration.

La cérémonie devait s'achever après la sonnerie aux morts suivie de l'audition de l'hymne

national et toutes les personnalités se retrouvèrent ensuite dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville où la municipalité les avait conviées à un apéritif d'honneur.